

Haute école de gestion de Genève - Filière Information Science

Enquête sur l'insertion professionnelle des diplômé·e·s bachelor de la filière Information documentaire : un état des lieux

Diplômé·e·s Bachelor 2019 et 2020

René Schneider, Responsable de la filière Information Science

Laetizia Sabatini Choquard, Assistante HES

Octobre, 2022

Table des matières

Executive summary	3
Introduction	4
Echantillon et calendrier	5
Situation actuelle	6
Recherche d'emploi	7
Situation professionnelle actuelle.....	8
Niveau de formation exigé pour le poste actuel	9
Contrat de travail	10
Fonctions professionnelles	11
Lieu de travail.....	15
Salaire	15
Satisfaction professionnelle	16
Adéquation entre la formation et le terrain	18
Conclusions et propositions ouvertes.....	20
Bibliographie.....	22

Table des figures

Figure 1: Professions exercées avant le bachelor	5
Figure 2: Situation des diplômé.e.s au moment de l'enquête	6
Figure 3: Démarches à l'origine du premier emploi	7
Figure 4: Taux d'activité actuel	8
Figure 5: Taux d'activité idéal	8
Figure 6: Niveau de formation exigé pour le poste occupé	9
Figure 7: Type de contrat	10
Figure 8: Nombre de postes occupés depuis l'obtention du diplôme	10
Figure 9: Fonctions professionnelles souhaitées	11
Figure 10: Comparaison entre les résultats de 2022 et les résultats de 2019	12
Figure 11: Fonctions professionnelles occupées	13
Figure 12: Tranches de salaire avec taux d'activité	15
Figure 13: Degré de satisfaction	16
Figure 14: Satisfaction dans le poste actuel, résultats obtenus lors des enquêtes de 2006, 2019 et 2022	17
Figure 15: Cours classés par domaines et jugés utiles	18
Figure 16: Nombre de mentions par cours/matière	18
Figure 17: Outils informatiques et technologiques enseignés à la Heg et jugés utiles	19
Figure 18: Outils informatiques et/ou technologiques utiles dans l'activité professionnelle mais pas enseignés à la Heg	19

Executive summary

L'enquête sur l'insertion professionnelle de la filière Information Science, anciennement Information documentaire (ID), avec un taux de réponse de 51%, permet de dresser un portrait général des conditions de travail de nos diplômé·e·s des volées 2019 et 2020.

Les diplômé·e·s des années 2019 et 2020 ont un âge moyen compris entre 23 et 39 ans et exercent pour la plupart (80%) une activité lucrative qui généralement a débuté avant l'obtention du diplôme.

Les démarches à l'origine du premier emploi montrent que le diplôme en Information documentaire répond aux besoins des employeurs et que les expériences professionnelles réalisées pendant les études (stage, projet sur mandat) permettent aux étudiant·e·s de se faire connaître et de développer un réseau.

La majorité des répondant·e·s (93%) exerce une seule activité professionnelle et elle est employée à 80% (30%) ou à 100% (30%), taux qui ne correspond pas toujours à leurs souhaits. Bien que le contrat à temps indéterminé (CDI) représente la majorité des engagements (20%), on constate qu'il arrive seulement après un certain nombre de CDD.

Les principales fonctions professionnelles occupées sont celles de bibliothécaire scolaire, bibliothécaire académique et documentaliste alors que la majorité des répondant·e·s aimerait pouvoir occuper la fonction de bibliothécaire de lecture publique.

La moyenne annuelle brute salariale, 13^{ème} comprise, est égale à 73'700 CHF avec un écart type de 12'800 CHF fruit d'une incontestable disparité existante entre les salaires proposés pour des taux et des fonctions similaires.

Nos diplômé·e·s se disent globalement satisfait·e·s de leur poste, même si la reconnaissance du diplôme, le salaire à l'embauche et l'adéquation de la formation reçue à la Heg semblent être à l'origine de quelques frustrations. Cependant la formation dans les matières qui constituent le noyau du plan d'études (archivistique, bibliothéconomie, informatique, catalogage, gestion et recherche d'information) est jugée adéquate.

Enfin, les commentaires des participant·e·s permettent de dégager des pistes de réflexion qui touchent à :

- la consolidation des liens avec le milieu professionnel,
- au renforcement des compétences sociales et des collaborations intra filières dans le plan d'études cadre ainsi qu'à
- la valorisation de la formation pour améliorer l'adéquation de la filière au monde professionnel.

Introduction

La filière Information Science (IS), anciennement Information documentaire, vise à former des spécialistes en sciences de l'information qui possèdent les connaissances, les compétences et les habilités nécessaires pour exercer dans les services d'information et répondre aux besoins des usagers et des clients.

Le cursus d'études s'articule en trois ans pour les plein temps et en quatre ans et plus pour les étudiant·e·s en emploi ; le plan d'études prévoit des matières obligatoires et un parcours diversifié à partir du 4^e semestre qui permet de se spécialiser dans un des domaines des sciences de l'information.

Soucieuse du devenir de ses diplômé·e·s la filière IS réalise tous les deux ans une enquête sur l'insertion professionnelle de ses ancien·ne·s étudiant·e·s. Les résultats obtenus permettent de dresser le profil des diplômé·e·s, de tracer un cadre du marché de l'emploi et de recueillir des informations utiles à l'évolution du plan d'études.

Cette enquête, qui concerne les diplômé·e·s de 2019 et de 2020, a été réalisée pendant les mois de janvier, février et mars 2022 et succède à celle réalisée en 2019 sur les diplômé·e·s 2017 et 2018. Elle se compose de 52 questions articulées autour de différents sujets: le profil, le parcours de formation, la situation professionnelle, les objectifs professionnels, les démarches de recherche d'emploi, l'emploi actuel et l'adéquation de la formation à l'emploi. La majorité des questions sont à choix multiples, seulement les questions finales, touchant à la formation, sont ouvertes laissant ainsi un espace libre d'expression.

L'organisation du questionnaire ainsi que la structuration de ce rapport sont reprises directement de la dernière enquête réalisée en 2019 par la filière Information documentaire. Il faut relever, néanmoins qu'à différence de 2019, le questionnaire de l'enquête n'a pas été diffusé par Swiss-Lib (liste de diffusion des métiers professionnels IS) mais il a été adressé uniquement aux diplômés des années 2019 et 2020.

Echantillon et calendrier

L'enquête professionnelle de 2022 présente les résultats du questionnaire adressé à l'ensemble des diplômé·e·s bachelor des volées 2019 et 2020, soit un total de 67 étudiant·e·s. Elle a été réalisée en janvier 2022 et envoyée directement par mail aux adresses des personnes concernées le 25.01.2022. Un message d'échec de la remise de courriel a été reçu pour une adresse, ce qui porte le total de l'échantillon à 66 étudiant·e·s. Deux rappels ont été envoyés, le 4 février et le 11 février, et le questionnaire a été clôturé le 24 mars 2022.

Le questionnaire a comptabilisé 38 accès, dont 34 questionnaires complétés, deux accès sans réponse, deux questionnaires partiellement complétés (le premier présente uniquement des réponses sur le profil du/de la participant·e et s'arrête à la question 8, par conséquent il n'a pas été comptabilisé, alors que le deuxième s'arrête à la question 20). Par conséquent, lors de l'analyse de chaque question, les résultats ont été calculés en fonction des réponses complétées.

Le taux de réponse à l'enquête est donc égal à 51%, alors que le taux d'achèvement est égal à 94%, ce qui permet d'affirmer la fiabilité des résultats.

Année de diplôme	n diplômé·e·s	Taux de réponse	Age moyen lors de l'obtention du diplôme	Femmes	Hommes	Autre
2019*	34	52%	31 ans	69%	31%	0
2020	33	58%				

*Une personne déclare s'être diplômée en 2018, elle est comptabilisée en 2019.

Malgré une présence toujours importante des femmes parmi nos diplômé·e·s, il est important de relever que le taux des hommes diplômés (31%) augmente considérablement par rapport à la valeur enregistrée en 2019 (23%).

L'âge moyen de nos diplômé·e·s est égal à 31 ans avec un écart-type de 8.54, ce qui correspond grosso modo à la valeur obtenue en 2019 : 28 ans.

Il ne s'agit pas du premier diplôme (19%) et 44% des diplômé·e·s exerçait ou avait exercé une activité professionnelle dans le domaine de l'information documentaire (33%), ou autre, avant d'entreprendre les études.

Par rapport à l'enquête de 2019, le nombre de diplômé·e·s ayant exercé une activité professionnelle dans le milieu des sciences de l'information avant de commencer la formation est en baisse (15) par rapport à l'enquête de 2019 (20).

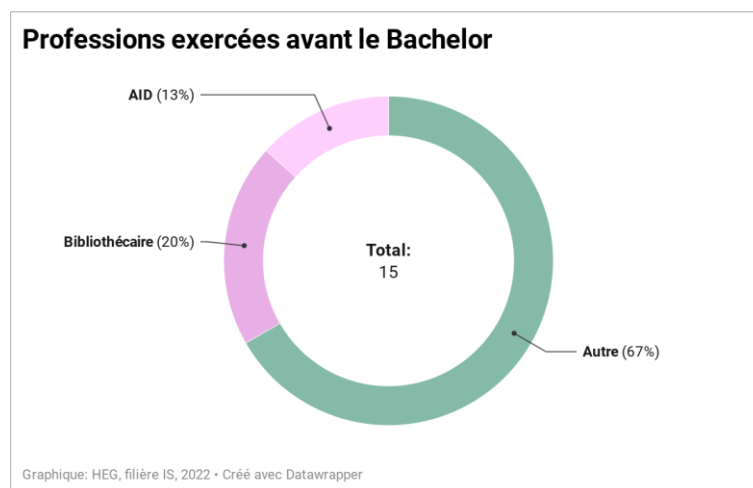


Figure 1: Professions exercées avant le bachelor

Situation actuelle

Actuellement 80% des diplômé·e·s exercent une activité lucrative, alors que 9% sont en recherche d'emploi et presque 6% ont décidé d'entreprendre de nouvelles études en formation et en emploi. On peut par conséquent affirmer que la plupart des diplômé·e·s sont en poste et elles-ils l'étaient déjà au moment de l'obtention de leur diplôme étant donné qu'à la question 23 : *Quand avez-vous commencé à chercher un emploi?* seulement 9% (3 personnes) indiquent avoir commencé à chercher un emploi durant la fin de leur formation. Ce qui correspond au taux de personnes qui au moment de l'enquête ont déclaré être en recherche d'emploi. Le manque d'expérience semble être le principal obstacle à la recherche d'emploi (75%), suivi par la mauvaise gestion des recherches d'emploi.

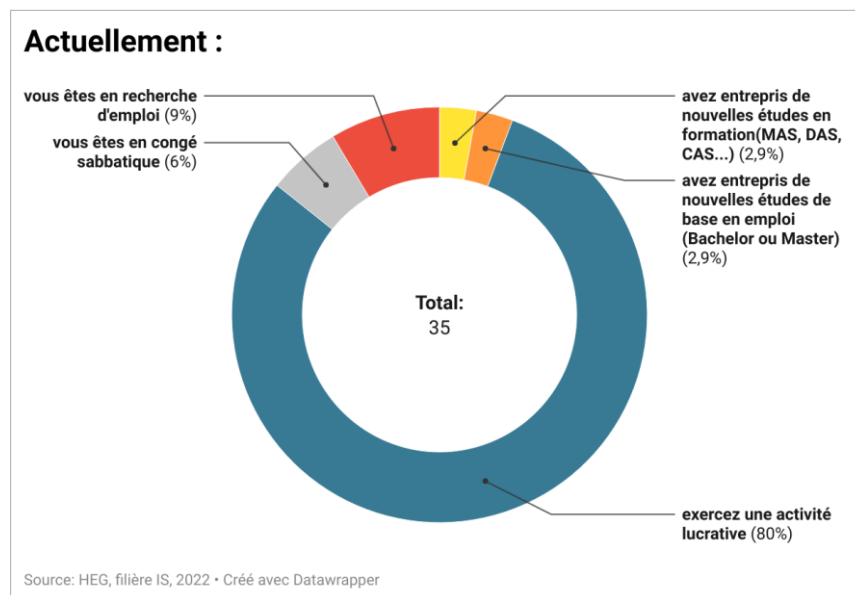


Figure 2: Situation des diplômé.e.s au moment de l'enquête

Nous remarquons une baisse dans le taux de personnes ayant entrepris une nouvelle formation (6%) par rapport à l'enquête de 2019 (23%) et une absence du Master consécutif proposé par la filière (Master en sciences de l'information), alors qu'en 2019, 53% des personnes ayant entrepris une nouvelle formation, l'avaient choisi.

En effet le Master en Sciences de l'information est proposé tous les deux ans et il est possible que ce rythme biennal puisse être en partie une cause de cette baisse d'adhésions.

Les formations suivies par les répondant·e·s sont : *Digital information and media management MSc* et le *CAS Bibliothécaire en milieu scolaire*. Les répondant·e·s déclarent avoir décidé de poursuivre leurs études par intérêt personnel ou formation obligatoire (CAS bibliothécaire en milieu scolaire).

Les personnes qui ne sont pas en formation mais qui ont déclaré de vouloir entreprendre une nouvelle formation dans les prochaines années (11%), indiquent dans leurs préférences : le « *MSc IS* », *CAS en bibliothécaire scolaire*, des études dans le domaine social et logistique ou encore le « *User Centered Design* ».

Recherche d'emploi

Les personnes en recherche d'emploi (9%) déclarent toutes avoir commencé leurs démarches en fin de formation, d'avoir attendu entre 1 à 3 mois (pour une personne) et 9 mois (pour l'autre) avant l'obtention de leur premier emploi après le diplôme et d'avoir envoyé entre 40 et 100 candidatures spontanées.

Concernant les démarches à l'origine du premier emploi, question posée à tou-te-s les participant-e-s, deux observations se dégagent : notre diplôme répond aux besoins des employeurs et les expériences réalisées dans le domaine professionnel pendant les études (stage, projet sur mandat) permettent aux étudiant-e-s de se faire connaître et de développer un réseau.

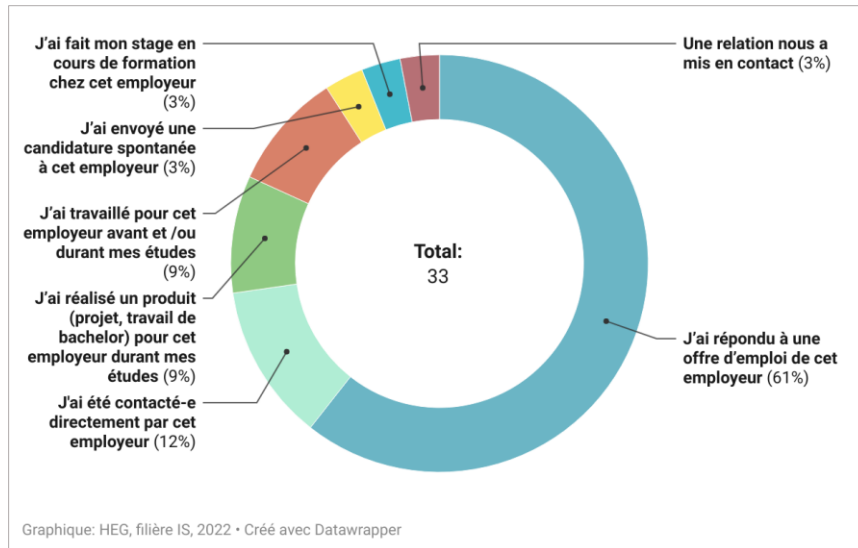


Figure 3: Démarches à l'origine du premier emploi

Le nombre d'entretiens avant le premier emploi oscille entre 1 ou 2 pour 65% des répondant-e-s, 3 et 5 pour 21% et 6 et 10 pour 12%. Ces valeurs confirment pleinement celles enregistrées lors de l'enquête de 2019 (63% entre 0 et 2, 20% entre 3 et 5, 11% entre 6 et 10, 6% plus de 10). En revanche, par rapport à l'enquête 2019, nos diplômé-e-s n'ont pas franchi le seuil des 10 entretiens (6% en 2019).

Situation professionnelle actuelle

Les diplômé·e·s ID travaillent en majorité à plein temps donc à 100% ou à 80%, mais cela ne semble pas être la situation rêvée, étant le 80% la valeur plébiscitée comme taux d'activité idéal.

Quel est votre taux d'activité actuel?						
100%	90%	80%	70%	60%	50%	40%
9	1	9	2	5	2	2

Tableau: HEG, filière IS, 2022 • Créé avec Datawrapper

Figure 4: Taux d'activité actuel

Le nombre de personnes en emploi est égal à 28. Le nombre de personnes qui a répondu à cette question est égal à 30. La différence s'explique par les deux personnes qui ont repris leur formation en emploi. (Digital information and media management MSc et CAS Bibliothécaire en milieu scolaire). La majorité des répondants (93%) exerce une seule activité professionnelle, ce qui confirme les résultats obtenus en 2019 (81% des participants déclaraient exercer un seul emploi alors que le 19% plusieurs).

Quel est votre taux d'activité idéal?						
100%	80%	90%	70%	60%	50%	40%
4	21	2	2	4	1	1

Tableau: HEG, filière IS, 2022 • Créé avec Datawrapper

Figure 5: Taux d'activité idéal

Les réponses qui indiquaient un choix oscillant entre deux valeurs ont été ainsi comptabilisées :

- 40% - 60% a été comptabilisé dans les 40% ;
- 60 - 80% et un 60-70% ont été comptabilisés comme 60% ;
- un 90 - 100% a été comptabilisé comme 90%.

Les valeurs confirment les données obtenues lors de l'enquête effectuée en 2019 : 60% des répondant·e·s expriment leur préférence pour un taux d'activité égale à 80% (en 2019, 56% des sondé·e·s indiquaient le 80-85% comme leur taux d'activité idéal), alors que 11% souhaiteraient travailler à 100% et un autre 11% à 60% (en 2019 nous retrouvons 19% des sondé·e·s qui expriment leur préférence pour un 100% et 6% pour un 70%).

Cette comparaison entre le taux d'activité exercé et le taux idéal fait ressortir un aspect du marché professionnel actuel : le nombre de places de travail proposé pour un taux de 80% n'est pas encore suffisant pour satisfaire les ambitions de nos diplômé·e·s.

Dans la catégorie autre on retrouve : employé de commerce, Fast Food, agent de sécurité, enseignant de cirque, serveur, informaticien, monteur vidéo, professeur de musique.

Niveau de formation exigé pour le poste actuel

93% des sondé-e-s déclarent que le diplôme en ID a été déterminant pour l'obtention du poste de travail (activité principale). Cette valeur est bien supérieure aux valeurs enregistrées lors de l'enquête de 2019 (81%).

Le diplôme de bachelor ID est indiqué pour 71% des diplômé-e-s en poste comme le niveau de formation exigé pour l'obtention du poste. Le titre de Master apparaît parmi les niveaux de formation exigée, ce qui démontre une adéquation entre la demande du marché du travail et l'offre de formation proposée. En revanche, il nous paraît impossible de faire une comparaison avec le passé, car cette option n'était pas comprise dans le questionnaire proposé lors de l'enquête réalisée en 2019.

Les 14% restants déclarent avoir obtenu le poste avec un CFC d'AID (7% contre le 5% obtenu en 2019), CFC de libraire ou une maturité professionnelle.

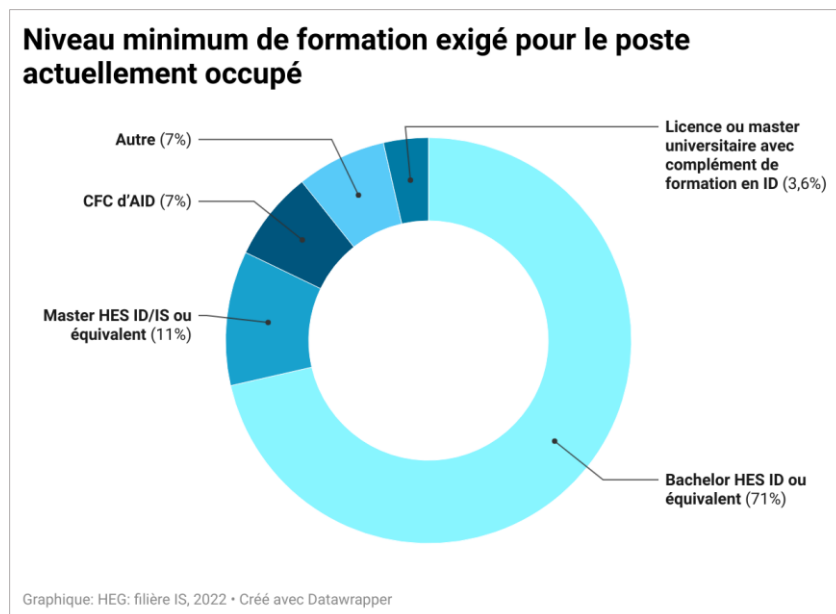


Figure 6: Niveau de formation exigé pour le poste occupé

Seulement deux personnes (7%) ont déclaré exercé une activité secondaire pour laquelle le diplôme n'a pas été déterminant pour l'obtention du poste.

Contrat de travail

Le contrat à temps indéterminé (CDI) représente la majorité des engagements (21, soit 70%). Cette valeur est en hausse par rapport à l'enquête de 2019 (26 soit 55%). Le 30% restant se compose de contrat à durée déterminée (CDD) d'une durée inférieure ou supérieure à un an. Ces valeurs montrent que le CDD représente toujours le premier contact avec le monde professionnel.

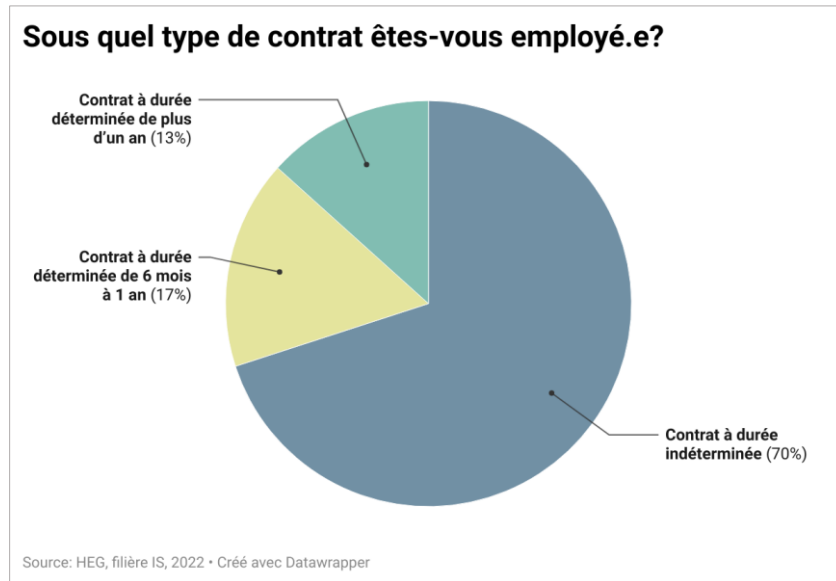


Figure 7: Type de contrat

L'évaluation du nombre de postes occupés depuis l'obtention du diplôme permet de constater que le contrat en CDI arrive seulement après un certain nombre de CDD qui permettent eux d'acquérir l'expérience professionnelle pour un poste plus stable.

Nombre de postes occupés depuis l'obtention du diplôme

CDI à plein temps	9
CDI à temps partiel	18
CDD à plein temps	18
CDD à temps partiel	16
Activité indépendante à plein temps	0
Activité indépendante à temps partiel	2
Autre type d'engagement (par exemple travail sur appel)	3
Emploi dans le cadre d'une mesure de l'assurance chômage	0
Stage rémunéré	1

Source: HEG, filière IS, 2022 • Created with Datawrapper

Figure 8: Nombre de postes occupés depuis l'obtention du diplôme

Fonctions professionnelles

La fonction de Bibliothécaire en lecture publique est largement souhaitée par nos diplômé-e-s, suivie par celle de l'archiviste et de documentaliste. Ces valeurs confirment en partie celles enregistrées par l'enquête de 2019 où les fonctions de bibliothécaire académique, bibliothécaire en lecture publique et bibliothécaire spécialisé avaient enregistré les meilleurs résultats. En revanche, nous remarquons une augmentation d'intérêt pour la fonction d'archiviste (en 2019 cette fonction apparaît seulement à la 8^{ème} place).

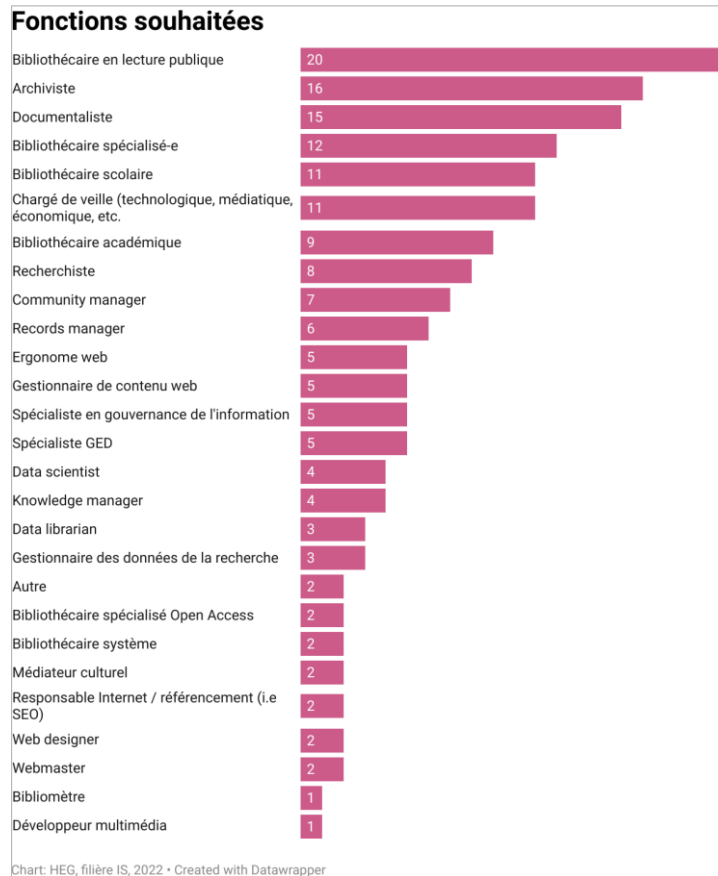


Figure 9: Fonctions professionnelles souhaitées

La fonction de bibliothécaire en Open Access perd de l'attractivité : 2 personnes seulement souhaiteraient exercer cette fonction alors qu'en 2019 elles étaient 12. Les mêmes écarts sont enregistrés par la fonction de Médiateur culturel. Ces changements pourraient être expliqués par le fait que désormais ces deux fonctions s'intègrent dans les prestations courantes d'un spécialiste en sciences de l'information.

Afin de mettre en relation les résultats obtenus pour les deux enquêtes, 2019 et 2022, et de mieux en apprécier les différences, nous avons classé les professions souhaitées sur la base de mentions comptabilisées.

Enquête 2022

1	Bibliothécaire en lecture publique
2	Archivistique
3	Documentaliste
4	Bibliothécaire spécialisée
5	Bibliothécaire scolaire
5	Chargé-e de veille
6	Bibliothécaire académique
7	Recherchiste
8	Community manager
9	Records manager
10	Ergonome Web
10	Gestionnaire contenu Web
10	Spécialiste en gouvernance de l'information
10	Spécialiste GED
11	Data scientist
11	Knowledge manager
12	Data librarian
12	Gestionnaire des données de la recherche
13	Bibliothécaire Open Access
13	Bibliothécaire système
13	Médiateur culturel
13	Responsable Internet
13	Web designer
13	Web master
14	Bibliomètre
14	Développeur multimédia

Enquête 2019

1	Bibliothécaire académique
2	Bibliothécaire en lecture publique
3	Bibliothécaire spécialisée
4	Documentaliste
5	Bibliothécaire scolaire
6	Médiateur culturel
6	Chargé-e de veille
7	Archivistique
7	Bibliothécaire Open Access
8	Recherchiste
9	Community manager
9	Gestionnaire contenu Web
10	Gestionnaire des données de la recherche
11	Records manager
11	Web designer
12	Spécialiste en gouvernance de l'information
13	Bibliothécaire système
13	Archiviste numérique
13	Knowledge manager
13	Data scientist
13	Data librarian
14	Ergonome Web
15	Spécialiste GED
15	Web master
15	Développeur multimédia
15	Responsable Internet
16	Gestionnaire de terminologies
17	Bibliomètre
17	Assistante HES

Figure 10: Comparaison entre les résultats de 2022 et les résultats de 2019

Enfin, les résultats obtenus (165 mentions comptabilisées pour 35 participant-e-s) ont été classés en tenant compte uniquement du premier choix formulé, ce qui a permis d'obtenir la répartition suivante :

- Bibliothécaire scolaire : 11 mentions en premier choix
- Bibliothécaire académique : 7 mentions en premier choix
- Bibliothécaire publique : 7
- Records manager : 4
- Autre : 2
- Bibliothécaire spécialisé : 1
- Chargé de veille : 1
- Médiateur culturel : 1
- Recherche : 1

Comme le graphique ci-dessous le confirme, si on considère le classement réalisé sur la base du premier choix formulé, il existe une bonne correspondance entre les fonctions bibliothéconomiques souhaitées et celles occupées.

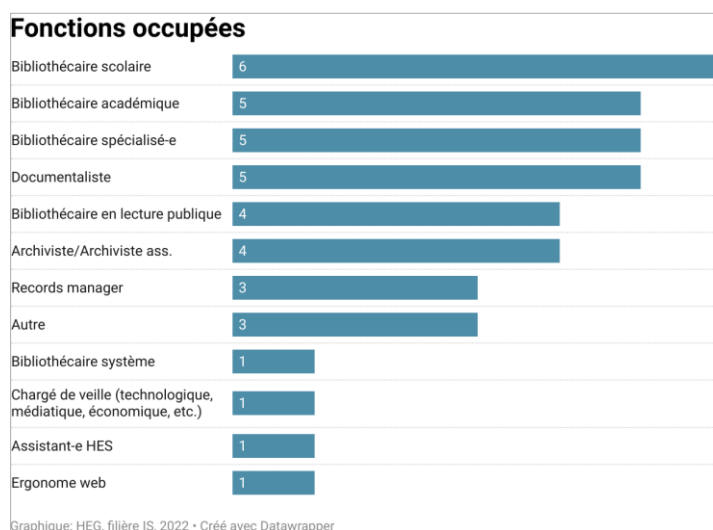


Figure 11: Fonctions professionnelles occupées

Dans la catégorie autre on retrouve : logisticien.ne, ludothécaire, et une personne qui n'a pas spécifié la fonction occupée.

Si on considère le classement des postes souhaités et celui des postes occupés, on peut remarquer un écart entre le nombre de postes souhaités (165) et le nombre de postes occupés (39), dû au fait que les participant-e-s avaient la possibilité de cocher plusieurs choix.

- Bibliothécaire en lecture publique : 20 fonctions souhaitées, 4 postes occupés
- Archiviste : 16 souhaitées, 4 postes occupés
- Documentaliste : 15 souhaitées, 5 postes occupés
- Bibliothécaire spécialisé : 12 souhaitées, 5 postes occupés
- Bibliothécaire scolaire : 11 souhaitées, 6 postes occupés
- Chargé de veille : 11 souhaitées, 1 poste occupé
- Bibliothécaire académique : 9 souhaitées, 5 postes occupés
- Recherche : 8 souhaits, 0 poste
- Community Manager : 7 souhaitées, 0 poste
- Records Manager : 6 souhaitées, 3 postes
- Ergonome Web : 5 souhaitées, 1 poste

- Gestionnaire de contenu Web : 5 souhaitées, 0 poste
- Spécialiste en gouvernance de l'information : 5 souhaitées, 0 poste
- Spécialiste GED : 5 souhaitées, 0 poste
- Data Scientist : 4 souhaitées, 0 poste
- Knowledge Manager : 4 souhaitées, 0 poste
- Data Librarian : 3 souhaitées, 0 poste
- Gestionnaire des données de la recherche : 3 souhaitées, 0 poste
- Bibliothécaire spécialisé en OA : 3 souhaitées, 0 poste
- Bibliothécaire système : 2 souhaitées, 1 poste
- Médiateur culturel : 2 souhaitées, 0 poste
- Responsable internet/référencement : 2 souhaitées, 0 poste
- Web designer : 2 souhaitées, 0 poste
- Web Master : 2 souhaitées, 0 poste
- Bibliomètre : 1 souhaitée, 0 poste
- Développeur média : 1 souhaitée, 0 poste

De plus, il est à signaler une différence entre le nombre de personnes ayant déclaré être en poste (30) et le nombre de fonctions occupées (39), ce qui nous laisse avancer l'hypothèse que les participant·e·s ont indiqué toutes les missions liées à leur profession.

Comme déjà souligné dans l'enquête réalisée en 2019, il est possible que notre filière mette en avant une formation qui donne accès à un nombre supérieur de postes par rapport à la réalité du marché du travail et que souvent certains postes sont accessibles à des profils ayant plusieurs années d'expérience.

Lieu de travail

Les cantons de Genève (13) et de Vaud (9) représentent les principaux bassins d'emploi de nos diplômé·e·s, suivi de Fribourg (4), Berne (3) et Neuchâtel (2).

Salaire

Nous avons demandé aux participant·e·s de nous indiquer leur salaire mensuel brut correspondant à leur taux d'activité réel résultant d'un ou plusieurs emplois. La majorité de nos diplômé·e·s exercent un seul emploi et elles·ils travaillent à 100% (9) et à 80% (9). Deux répondants seulement ont déclaré avoir deux emplois et un taux de travail de 60% et de 80%.

La plupart des répondants (40%) déclare un salaire entre 5'000 et 6'000 CHF pour un taux d'activité qui oscille entre 70% et 100%. Sept répondants (23%) travaillant à 40% (2), 50% (2) et 60% (3) mentionnent un salaire entre 2'000 - 3'000 CHF, alors que pour cinq diplômé·e·s le salaire brut équivaut à 4'000 - 5'000 CHF pour des taux d'activité oscillant entre 80% (2), 90% (1) et 100% (2). Pour quatre participants (13%) enfin travaillant à 60% (2), 70% (1) et 80% (1), le salaire brut se situe entre 3'000 et 4'000 CHF. Une seule personne déclare un salaire brut compris entre 6'000 et 7'000 CHF pour un taux d'activité de 100%.

	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
2'000 - 3'000 CHF	2	2	3				
3'000 - 4'000 CHF			2	1	1		
4'000 - 5'000 CHF				2	1	2	
5'000 - 6'000 CHF			1	6		5	
6'000 - 7'000 CHF							1
Pas de réponse							1

Source: HEG, Filière IS, 2022 • Créé avec Datawrapper

Figure 12: Tranches de salaire avec taux d'activité

Le tableau ci-dessus montre la disparité existant entre les salaires : pour un taux d'activité égal, par exemple, le salaire peut osciller entre 3'000.- et 6'000.-.

Ces valeurs sont conformes aux résultats obtenus en 2019 et lorsqu'on a essayé de vérifier s'il existait un lien entre le salaire et les lieux de travail, il en est ressorti que la variété des tranches de salaire n'était pas liée au canton et que par conséquent aucune tendance ne se dessinait.

L'étude des réponses de toutes·tous les diplômé·e·s permet d'avancer que le taux d'activité moyen effectif est de 78% et le salaire moyen de 4'362.-, soit 5'592.- pour un taux d'activité de 100%. Nous remarquons une légère augmentation par rapport aux valeurs enregistrées en 2019, où l'on retrouve un taux d'activité moyen effectif de 75% avec salaire moyen de 4'048.-.

Les salaires effectifs ont été ensuite ramenés à un taux d'activité de 100% et calculés sur la base annuelle, ce qui amène à une moyenne annuelle brute salariale, 13^{ème} comprise, de 73'700 CHF avec un écart type de 12'800 CHF.

Au regard de l'enquête réalisée en 2019, nous enregistrons ainsi une hausse de salaire : la moyenne annuelle brute, 13^{ème} comprise, était de 70'467 CHF, et une légère diminution de l'écart type (14'891 CHF en 2019).

Cette estimation se base sur les tranches salariales et non sur les salaires exacts, et elle ne tient pas en compte les responsabilités de chaque poste, elle est donc indicative.

Satisfaction professionnelle

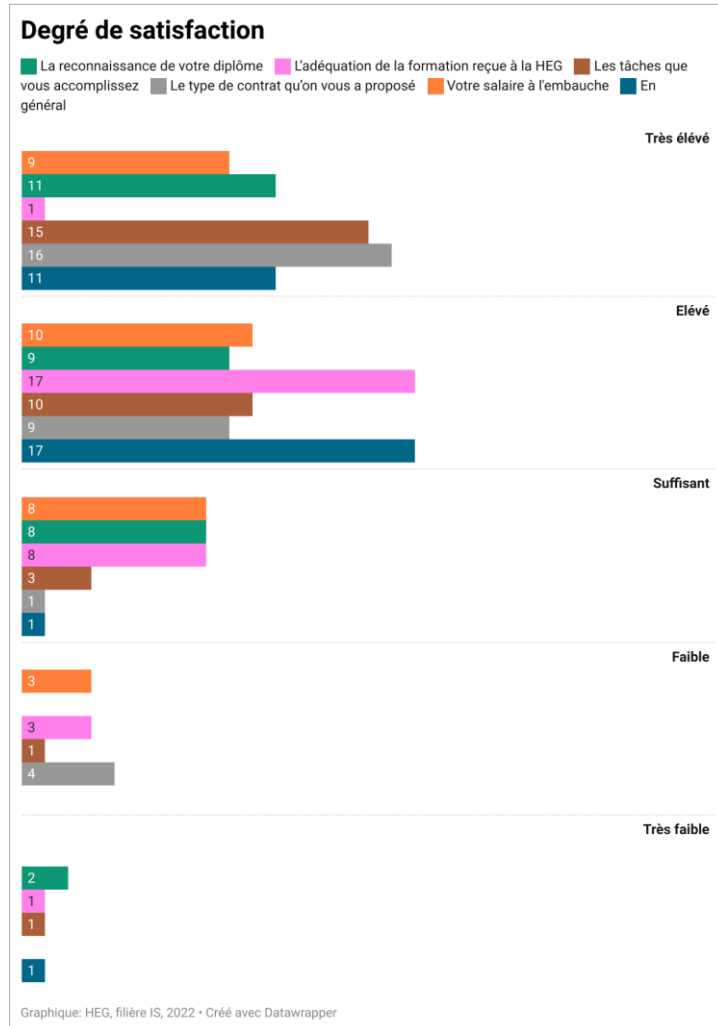


Figure 13: Degré de satisfaction

Nous avons demandé à nos diplômé·e·s de nous indiquer leur degré de satisfaction sur une échelle allant de 1 à 4, c'est-à-dire d'un niveau très faible à très élevé dans leur poste actuel. Cette question a été répétée pour l'activité secondaire, mais compte tenu du faible nombre de personnes (2) ayant un deuxième emploi, nous ne prendrons pas en compte ces résultats.

La satisfaction de nos diplômé·e·s pour le type de contrat qui leur a été proposé (3.38 de moyenne) et pour les tâches qu'elles-ils accomplissent (3.35 de moyenne) est assez élevée.

Elles-ils se disent globalement satisfait·e·s (3.28 de moyenne), en revanche leur niveau de satisfaction descend au regard de la reconnaissance du diplôme (3.1 de moyenne), du salaire à l'embauche (3.06 de moyenne) et de l'adéquation de la formation reçue à la Heg (2.73 de moyenne). Ces valeurs corroborent globalement les résultats obtenus en 2019 à l'exception du salaire à l'embauche où on retrouve une légère augmentation (3.06 versus 2.74 de moyenne en 2019).

Les valeurs obtenues ont été mises en relation avec celles enregistrées lors des précédentes enquêtes :

- L'enquête réalisée en 2019 concernant les diplômé·e·s des volées 2017 et 2018 ;
- L'enquête réalisée en 2006 qui concerne les étudiant·e·s de volées 2002,2003,2004 et 2005.

La filière ID a réalisé une enquête en 2008 mais elle n'a pas été prise en compte en raison de l'absence de cette question.

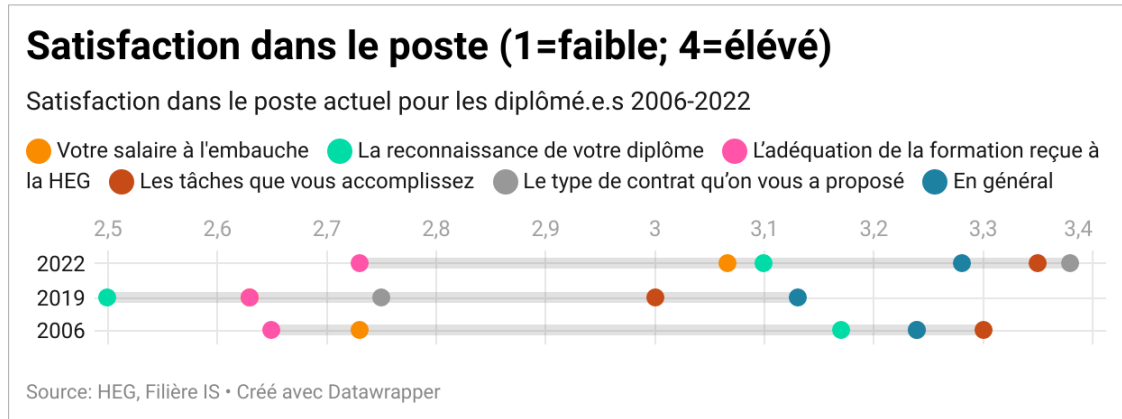


Figure 14: Satisfaction dans le poste actuel, résultats obtenus lors des enquêtes de 2006, 2019 et 2022

Adéquation entre la formation et le terrain

La dernière partie de l'enquête est consacrée à connaître la satisfaction des diplômé-e-s par rapport à la formation. Nous avons demandé de nous indiquer, en répondant à une question ouverte, quels cours et savoirs enseignés à la Heg jugeaient utiles, les réponses données ne correspondent pas forcément aux appellations des cours. Par conséquent nous avons comptabilisé les mentions et ensuite les avons classées par domaine selon la nomenclature du plan d'étude d'Information documentaire : [Semestre 1-2-3](#) et [semestre 4-5-6](#).

Le graphique ci-dessous montre la somme des mentions faites par domaine.

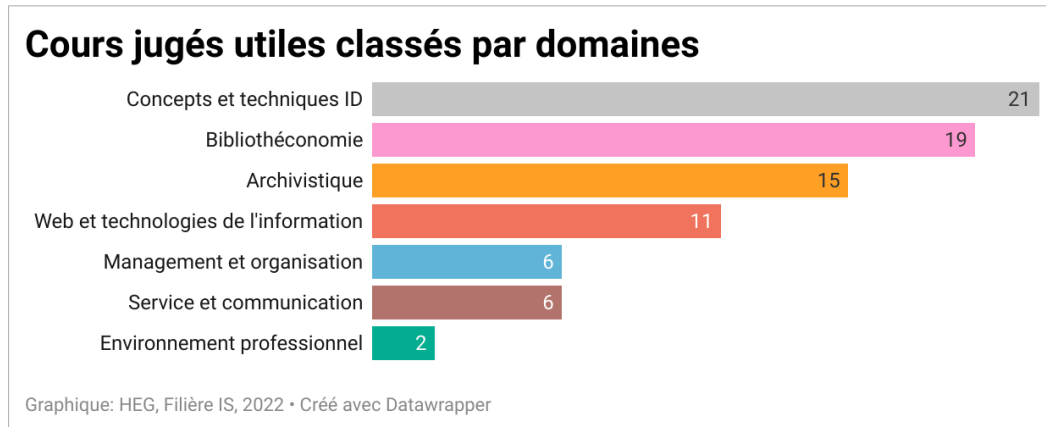


Figure 15: Cours classés par domaines et jugés utiles

Les matières qui constituent le noyau de la formation sont bien représentées : archivistique, bibliothéconomie, informatique, catalogage, gestion et recherche d'information.

Archivistique	10
Informatique	9
Catalogage	8
Formation des usagers	2
Bibliothéconomie	8
Open Access	1
Records management	2
Gestion et recherche d'information	7
Veille	2
Gestion de projet	4
Communication	4
Préservation et conservation des documents écrits	1
Ethique	1
Gestion des collections	4
Droit de l'information	1
Evaluation de la performance	2
Littérature jeunesse/Adulte	2
Gestion et contenu Web	1
Représentation et analyse documentaire	2
Préservation des documents audiovisuels	1
Organisation et gestion des bases de données	2
Représentation et analyse de l'image et du son	2
Accueil/Service au public	2
User centered design	1
Préservation des biens culturels	1

Figure 16: Nombre de mentions par cours/matière

Les autres mentions touchent surtout aux tâches récurrentes d'un spécialiste en sciences de l'information et les valeurs confirment celles enregistrées par l'enquête réalisée en 2019 à l'exception de l'archivistique qui avait enregistré à l'époque un nombre inférieur de mentions (4).

Dans une question à part, toujours ouverte, les diplômé·e·s étaient invité·e·s à nous indiquer quels outils enseignés à la Heg elles·ils jugeaient utiles. Les outils bureautiques ont été plébiscités, suivent les systèmes de gestion des bibliothèques et les langages de programmation ainsi que l'usage des CMS.

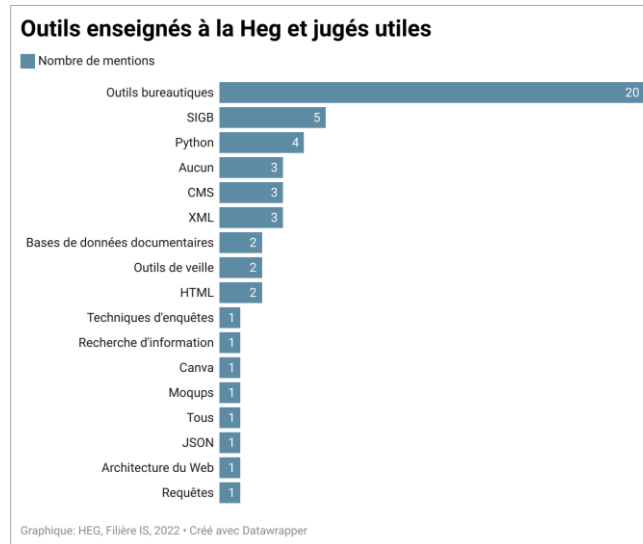


Figure 17: Outils informatiques et technologiques enseignés à la Heg et jugés utiles

Les réponses à la question suivante visant à identifier les outils technologiques et informatiques non enseignés mais utilisés dans le monde professionnel, mettent en avant un besoin des ancien·ne·s étudiant·e·s dans la connaissance de systèmes spécifiques de gestion des bibliothèques.

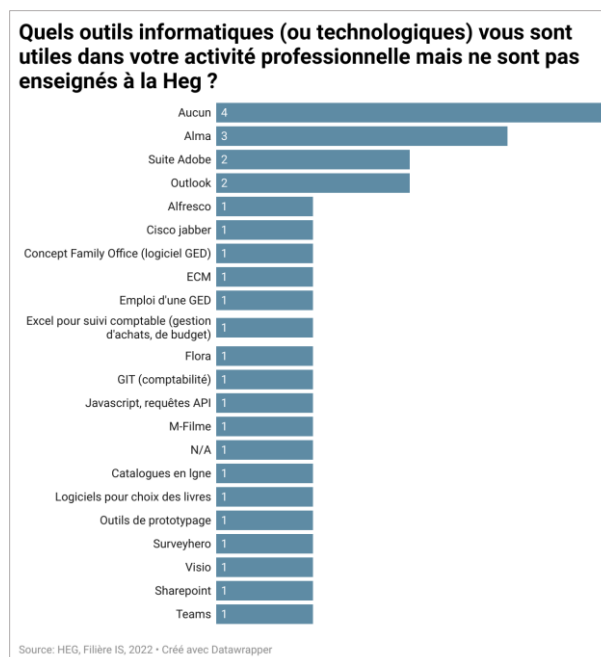


Figure 18: Outils informatiques et/ou technologiques utiles dans l'activité professionnelle mais pas enseignés à la Heg

Conclusions et propositions ouvertes

L'enquête se termine par la question « Selon vous, que pourrait entreprendre la Heg pour faciliter l'insertion des diplômés ID sur le marché du travail? » et malgré la présence de participant·e·s qui ne répondent pas à cette question parce qu'ils estiment pas avoir des suggestions à donner :

« aucun avis » et « pas grand-chose de plus, ça me semble assez facile en l'état »,

les réponses obtenues permettent de dessiner trois grandes pistes de réflexion.

1. La consolidation des liens avec le milieu professionnel. Les diplômé·e·s mettent en avant le manque d'une plateforme ou de tout système mis à disposition par la filière aux étudiant·e·s pour les aider à se construire un réseau professionnel.

« Proposer une plate-forme numérique avec des pistes par secteurs pour les entreprises qui sont à la recherche des compétences des nouveaux diplômés (type LinkedIn mais spécifiquement orienté ID). En gros quelque chose qui facilite le réseautage ».

« Organiser un forum employeurs et étudiants comme à l'EPFL par ex ».

La filière IS devrait incarner d'après les réponses, le rôle d'intermédiaire entre la formation et le monde professionnel en valorisant la profession de spécialiste des sciences de l'information lors de conférences ou auprès des services d'information.

« Multiplier les relations avec les entreprises, les intensifier afin que les étudiants soient mieux valorisés et connus au sein de celles-ci ».

On retrouve également un commentaire sur le manque de réelle connaissance de la profession de spécialiste en sciences de l'information ce qui amènerait à une dévalorisation du titre d'études.

« La formation ID devrait peut-être mieux se faire connaître, car certaines offres d'emploi semblant correspondre au profil de diplômés de la Heg demandent comme titre un diplôme universitaire en sciences humaines, voire un CFC d'employé de commerce ».

2. Le renforcement des compétences sociales et des collaborations intra filières dans le Plan d'études cadre. D'après quelques commentaires la filière devrait faire des efforts pour renforcer la formation et l'adapter aux besoins du monde professionnel. Dans les réponses des diplômé·e·s on retrouve quelques suggestions.

« Plus axer les cours sur des mini projets ou mandat avec un aboutissement réel » ; « Avoir un peu de base de catalogage, tester des SIGB ».

« Plus de travaux en commun avec l'informatique de gestion » ou « S'ouvrir sur d'autres domaines qui peuvent être liés à l'information documentaire ».

Les diplômé·e·s avancent également l'hypothèse d'un renforcement des cours qui permettraient d'acquérir des compétences sociales pour affronter aisément les difficultés du monde du travail.

« Apprendre à se "vendre" lors d'un entretien, capacité de négocier (pour un poste, le salaire, etc. mais aussi pour un budget ou projet à mettre en place) » et « capacité d'adaptation, autonomie, responsabilité et initiative ».

3. La valorisation de la formation. Il nous a paru important d'attirer l'attention sur quelques commentaires qui touchent aux modalités d'évaluation de la filière.

« Être plus stricts sur les conditions d'échec ».

« Valoriser davantage le diplôme en durcissant les exigences du cursus ».

Ces commentaires acquièrent de l'importance surtout à l'heure où la filière Information Science introduit avec le nouveau plan d'études un seuil de 85 ECTS pour le passage au 4^{ème} semestre pour les étudiant·e·s à plein temps et au 6^{ème} semestre pour les étudiant·e·s à temps partiel.

Bibliographie

BEAUSIRE, Jonas, RACINE, Alexandre, RUCH, Patrick, 2017. *Enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés bachelor de la filière ID : un état des lieux : diplômés 2006-2016*. Document interne à la Heg.

SANTOS, Anouk, RUCH, Patrick, 2019. *Enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés Bachelor de la filière ID : un état des lieux : diplômés 2017 et 2018*. Document interne à la filière Information Science.